

Dieu aux premiers jours du monde, parole et décret sous le poids desquels nous gémissons tous, et que tous pourtant nous oublions trop. *Memento, Souviens-toi*, nous dit l'Eglise. " O hommes, semble-t-elle dire, n'oubliez pas ce que vous êtes, ce que vous serez un jour. Titus triomphant, porté sur un char d'ivoire et de bronze doré, suivi de nombreux captifs, acclamé par tout un peuple enthousiaste, avait près de lui un esclave chargé de lui redire : *Cæsar, hominem te esse memento ; Cæsar, souviens-toi que tu es homme*. Et moi, je vais plus loin : hommes, je vous dis que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière. Rois, empereurs, grands du monde, puissants de la science ou de la fortune, voilà votre origine, et voilà votre fin : un peu de boue, une pincée de cendres ! "

II.—ANCIEN CÉRÉMONIAL DE L'IMPOSITION DES CENDRES

Le souvenir d'Adam chassé du paradis terrestre et condamné à mourir dicta longtemps le cérémonial employé par l'Eglise dans l'imposition des cendres.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, on n'appelait à recevoir les cendres que les pécheurs auxquels, d'après la discipline alors en usage, on imposait une pénitence publique. Avant la messe du jour, tous ces coupables se présentaient à la porte de l'église. Là, ils étaient reçus par l'évêque et les prêtres, qui, après avoir entendu l'aveu de leurs péchés, leur